

for international co-operation in the field of education and culture, in order to develop universal respect for human rights and fundamental freedoms.

The Charter very wisely recognized the importance for the functioning of a world system of a reasoned appreciation of geographical dispersion on the one hand and of the identity and natural affinity existing in certain geo-political regions of the world on the other hand. Regional systems were the concrete expression of that conception and regional action in some respects represented the first phase of world-wide action. The idea of trying to find regional solutions for economic and social problems before submitting them to the United Nations was parallel to the procedure laid down by the Charter for the pacific settlement of political disputes.

The Argentine resolution was particularly timely in view of the approach of the Ninth Pan-American Conference to be held at Bogota in January 1948 to define the final structure of the regional community of the hemisphere by drawing up a Charter of the Americas.

In that connexion, he recalled that Mexico had suggested unification into a single convention of the various instruments co-ordinating American concord; and that his own country, Ecuador, tended to draw up a statement on human rights and duties and a similar statement on the rights and duties of the States of the two Americas. This constituted a striking example of the valuable contribution that regional agencies might make to the cause of peace and progress throughout the world.

The meeting rose at 1.00 p.m.

SEVENTY-FIFTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 3 November 1947, at 3 p.m.*

Chairman: Mr. A. WILSON (Liberia).

38. Discussion of the draft resolution on chapter III of the report of the Economic and Social Council submitted by the delegation of Argentina (document A/C.3/158/Rev.1)

Mr. YANG (China) put forward a series of amendments¹ which were designed to simplify and shorten the Argentine draft resolution, (document A/C.3/158/Rev.1) and would facilitate its adoption by the Committee.

Mr. MATTES (Yugoslavia) recognized that the Argentine representative attached particular importance to paragraph 4 of his resolution.

¹ The amendments proposed by the representative of China were not reproduced as a document.

d'ordre international, et à la nécessité de la coopération internationale dans le domaine de l'éducation et de la culture pour le développement d'un respect universel des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Pour le bon fonctionnement d'un système mondial, la Charte reconnaît très sagement l'importance d'une analyse pondérée des facteurs de dispersion géographique, d'une part, et des facteurs d'identité et d'affinité naturelles existant dans certains secteurs géopolitiques du monde, d'autre part. Les systèmes régionaux sont l'expression concrète de ce point de vue et l'action régionale représente, en quelque sorte, la première phase de l'action universelle. L'idée d'essayer de rechercher des solutions régionales des problèmes économiques et sociaux, avant de présenter ces problèmes à l'Organisation des Nations Unies, est parallèle à la procédure prescrite par la Charte pour le règlement pacifique des différends politiques.

M. Meneses souligne l'à-propos de la résolution de l'Argentine, à l'approche de la neuvième Conférence panaméricaine, qui doit se réunir en janvier 1948 à Bogota, et qui aura pour but d'établir la structure définitive de la communauté régionale de l'hémisphère par l'établissement d'une Charte des Amériques.

Il rappelle à ce sujet que le Mexique a proposé d'unifier en une convention unique les divers instruments de la coordination de la concorde américaine, et que son propre pays, l'Equateur, se propose d'élaborer une déclaration des droits et devoirs de l'homme ainsi que de ceux des Etats des deux Amériques. Ceci constitue un exemple frappant de la valeur des contributions que peuvent apporter des organisations régionales à la cause de la paix et du progrès universels.

La séance est levée à 13 heures.

SOIXANTE-QUINZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le lundi 3 novembre 1947, à 15 heures.*

Président: M. A. WILSON (Libéria).

38. Examen du projet de résolution soumis par la délégation de l'Argentine concernant le chapitre III du rapport du Conseil économique et social (document A/C.3/158/Rev.1)

M. YANG (Chine) propose une série d'amendements¹ visant à simplifier et à abrégier la projet de résolution de l'Argentine (document A/C.3/158/Rev.1), et qui faciliterait l'adoption de cette résolution par la Commission.

M. MATTES (Yougoslavie) constate que le représentant de l'Argentine attache une importance particulière au paragraphe 4 de sa résolu-

¹ Les amendements proposés par le représentant de la Chine n'ont pas été publiés sous forme de document.

The Yugoslav delegation thought that paragraph was superfluous but would not vote against it if it was acceptable to the large majority of the Committee.

Reference had been made at the previous meeting to Article 52 of the Charter: that Article dealt with the question of international peace and security and was not applicable to the subject under discussion. It was Articles 55 and 56 that were pertinent to the work of the Third Committee and the Economic and Social Council.

Should the Argentine resolution be reduced to paragraph 4 alone, the Yugoslav delegation would be prepared to accept it.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) said that from the constitutional point of view the Assembly was competent to accept the Argentine recommendation that chapter III of the Council's report should be approved. In that connexion he drew attention to Article 60 and to the terms of Chapter IX of the Charter. Chapter III, however, was made up of a series of points and could not be approved as a whole.

If the Committee were to vote against paragraph 1 of the resolution, it would appear that it disapproved of chapter III. That was not the Committee's intention and therefore the Argentine representative would have to withdraw that paragraph. If paragraph 1 was withdrawn, paragraph 2 would automatically be dropped.

The work of the Economic and Social Council was proceeding too slowly; consequently Mr. Dehousse was in favour of urging the Council to proceed with greater speed. He approved of both the form and the substance of paragraph 4. The preamble was vague and need not be included in the resolution.

The representative of Belgium was in favour of retaining paragraphs 3 and 4. If the Argentine representative pressed for the inclusion of paragraph 2, he could accept it with the substitution of the word "principles" for "recommendations" and the deletion of the word "full".

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) pointed out that the Committee had considered all the decisions contained in chapter III and in so doing had fulfilled its responsibilities with regard to the report of the Economic and Social Council. It would not be appropriate to pass an operative resolution on chapter III as a whole.

He disagreed with the interpretation which had been given Article 60. Under its terms the Council was given certain powers which were set forth in Chapter X, and those powers invested the Council with a certain authority. Article 62 did not assume that the Council was obliged to submit an annual report for the Assembly's approval.

Mr. Kaminsky supported the suggestion that the Committee should simply take note of

tion. La délégation de la Yougoslavie estime que ce paragraphe est superflu, mais elle ne s'y opposera pas si une forte majorité de la Commission le juge acceptable.

On a fait mention, au cours de la séance précédente, de l'Article 52 de la Charte: cet Article a trait au maintien de la paix et de la sécurité internationales et ne peut s'appliquer à la question actuellement en discussion. Ce sont les Articles 55 et 56 qui ont rapport aux travaux de la Troisième Commission et du Conseil économique et social.

Si on restreint la résolution de l'Argentine au seul paragraphe 4, la délégation de la Yougoslavie est prête à l'accepter.

M. DEHOUSSE (Belgique) déclare que, du point de vue constitutionnel, l'Assemblée a compétence pour accepter la recommandation de l'Argentine relative à l'approbation du chapitre III du rapport du Conseil économique et social. A ce propos, il attire l'attention des membres de la Commission sur l'Article 60 et sur les termes du Chapitre IX de la Charte. Toutefois le chapitre III consiste en une série de points, et on ne peut pas l'approuver en bloc.

Si la Commission devait repousser le paragraphe premier de la résolution, on pourrait croire qu'elle n'approuve pas le chapitre III du rapport du Conseil. Telle n'est pas son intention; aussi, le représentant de l'Argentine devrait retirer ce paragraphe. Le retrait du paragraphe premier entraînerait automatiquement la suppression du paragraphe 2.

Les travaux du Conseil économique et social avancent trop lentement; aussi M. Dehousse estime-t-il qu'il convient d'inviter le Conseil à procéder plus rapidement. Il approuve à la fois la forme et le fond du paragraphe 4. Le préambule est vague et il est inutile de le faire figurer dans la résolution.

Le représentant de la Belgique est d'avis de conserver les paragraphes 3 et 4. Si le représentant de l'Argentine insiste pour le maintien du paragraphe 2, le représentant de la Belgique pourra l'accepter à condition qu'on remplace les mots "points du programme exposé" par "principes exposés" et qu'on supprime le mot "intégrale".

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) fait observer que la Commission a examiné toutes les décisions contenues dans le chapitre III et qu'ainsi elle a satisfait à ses obligations en ce qui concerne le rapport du Conseil économique et social. Il ne conviendrait pas de voter une résolution exécutoire sur le chapitre III dans son ensemble.

M. Kaminsky n'est pas d'accord avec l'interprétation qu'on a donnée de l'Article 60. Aux termes de cet Article, le Conseil est muni de certains pouvoirs, énumérés au Chapitre X, et ces pouvoirs délèguent au Conseil une autorité déterminée. L'Article 62 n'impose pas au Conseil de soumettre un rapport annuel à l'approbation de l'Assemblée.

M. Kaminsky appuie la proposition selon laquelle la Commission prendrait simplement

chapter III. He was not in favour of paragraph 3, nor did he see any need to include paragraph 4; if a regional conference wished to bring its work to the notice of the Council, it would be perfectly at liberty to do so.

In reply to the CHAIRMAN, Mr. COROMINAS (Argentina) said that he would accept all amendments which did not affect the terms of paragraph 4.

Mr. ZORIN (Union of Soviet Socialist Republics) proposed, in order to facilitate the discussion, that the Argentine resolution should be restricted to an opening paragraph to the effect that the Committee took note of chapter III with the addition of paragraph 4 as it stood.

Mrs. PATON (United Kingdom) and Mr. COROMINAS (Argentina) supported the USSR proposal.

The Argentine resolution, as amended by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics was unanimously adopted.

Mr. MATTES (Yugoslavia) pointed out that the question of genocide was not included in the Third Committee's agenda. He suggested that the Chairman should consult with the Chairman of the Sixth Committee with a view to the submission to the Assembly of a general resolution on the whole of chapter III.

Mrs. BEGTRUP (Denmark) reminded the Committee that the Commission on the Status of Women had decided to send out a questionnaire concerning legislation with regard to the status of women. The part of the questionnaire concerned with the political rights of women (document E/CN.6/W.1) was sent out on 9 January 1947. On 30 April 1947 a letter was sent to Governments requesting their replies to the questionnaire by 1 July 1947. At the present time there were still thirty-four or more Governments which had not sent replies. The Commission on the Status of Women was meeting on 5 January 1948. Since the Commission desired as complete a report as possible on the questionnaire, she appealed to the members of the Committee to ascertain whether or not their Governments had sent their replies and if they had not, to urge them to do so.

The meeting rose at 4.10 p.m.

SEVENTY-SIXTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 4 November 1947, at 3.15 p.m.

Chairman: Mr. O. LANGE (Poland).

39. Discussion of international co-operation for the prevention of immigration which is likely to disturb friendly relations between nations (documents A/C.3/174 and A/C.3/191)

Mr. DAVIES (United Kingdom) pointed out that his delegation had submitted to the Ad

note du chapitre III. Il ne souscrit pas au paragraphe 3 et ne voit aucune nécessité à maintenir le paragraphe 4, car si une conférence régionale désire soumettre ses travaux au Conseil, elle aura toute latitude de le faire.

Répondant au PRÉSIDENT, M. COROMINAS (Argentine) déclare qu'il acceptera tous les amendements qui n'altéreront pas les termes du paragraphe 4.

M. ZORIN (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose, afin de faciliter la discussion, qu'on réduise la résolution de l'Argentine à un paragraphe liminaire, constatant que la Commission a pris note du chapitre III, suivi du paragraphe 4 actuel.

Mme PATON (Royaume-Uni) et M. COROMINAS (Argentine) appuient la proposition de l'URSS.

A l'unanimité, la résolution soumise par la délégation de la République argentine, avec les amendements proposés par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, est adoptée.

M. MATTES (Yougoslavie) fait observer que la question du génocide ne figure pas à l'ordre du jour de la Troisième Commission. Il propose que le Président entre en consultation avec le Président de la Sixième Commission en vue de soumettre à l'Assemblée une résolution générale sur l'ensemble du chapitre III.

Mme BEGTRUP (Danemark) rappelle aux membres de la Commission que la Commission de la condition de la femme a décidé d'envoyer un questionnaire relatif à la législation concernant la condition de la femme. La partie de ce questionnaire concernant les droits politiques de la femme (document E/CN.6/W.1) a été envoyée le 9 janvier 1947. Le 30 avril 1947, les Gouvernements ont été invités par lettre à répondre à ce questionnaire avant le 1er juillet 1947. Trente-quatre Gouvernements au moins n'ont pas encore fait parvenir leurs réponses. La Commission de la condition de la femme se réunit le 5 janvier 1948. Etant donné que cette Commission désire disposer d'un rapport aussi complet que possible sur ce questionnaire, Mme Begtrup invite les membres de la Commission à s'assurer que leurs Gouvernements ont envoyé leur réponse, et si non, à les prier instamment de le faire.

La séance est levée à 16 heures 10.

SOIXANTE-SEIZIÈME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 4 novembre 1947, à 15 heures 15

Président: M. O. LANGE (Pologne).

39. Discussion sur la coopération internationale en vue d'empêcher toute immigration susceptible de troubler les relations amicales entre les nations (documents A/C.3/174 et A/C.3/191)

M. DAVIES (Royaume-Uni) fait remarquer que sa délégation a présenté à la Commission